le vent mugissait au dehors ; la pluie fouettait les vitres.

Saisie d'épouvante, brisée par cette dernière et horrible secousse, Jeanne était tombée à genoux. Elle portait une robe de soie brune, qui rendait sa pâleur plus effrayante encore...

Herman, debout, la tenait toujours par le poignet ; le bras de la malheureuse femme était inerte ; elle semblait mourante.

Les traits d'Herman se bouleversèrent ; cette figure, d'une beauté accomplie, devint repoussante, sa lèvre supérieure se retroussa par une sorte de convulsion hideuse ; l'on vit ses dents serrées par la rage souillées d'écume... ses yeux ronds s'ouvrirent démesurément ; leur pupille, en se contractant, laissa voir autour d'elle un orbe blanc injecté de sang.

Herman serrait si violemment le frère poignet de Jeanne dans ses mains courtes et rouges, aux ongles livides, que la main de la jeune femme, de blanche qu'elle était, devint d'un rose vif.

L'expression des sentimens les plus détestables s'amoncelait sur le front d'Herman... comme les sombres nuées d'orage sur un ciel d'abord pur et serein.

La haine... la vengeance... la fureur s'y lisaient en traits épouvantables...

Muet... il regardait fixement Jeanne...

Celle-ci agenouillée, à moitié pliée sur elle-même, la tête renversée en arrière, la bouche entr'ouverte, ne le quittait pas non plus des yeux.

Elle semblait fascinée par l'horrible regard de cet homme, dont elle ne pouvait détacher la vue.

Pierre Herbin, assis auprès de la table, tenait de la main droite une plume qu'il avait machinalement prise pendant son entretien avec Herman ; sa main gauche, ouverte et levée, exprimait un étonnement profond, le col avancé, les yeux fixés, il contemplait la duchesse avec une stupeur incroyable.

La physionomie de cet homme, quoique sinistre et repoussante, semblait douloureusement émue... Ses traits se contractèrent plusieurs fois... comme s'il eût éprouvé une violente lutte intérieure...

Herman rompit le premier le silence en disant à Jeanne d'une voix terrible... Que venez-vous faire ici... nous espionner ?...

Madame de Bracciano ne répondit pas... l'horreur la strangulait... elle ne put que faire un mouvement négatif et suppliant... Deux larmes coulèrent le long de ses joues marbrées.

Herman frappa du pied avec rage, et secouant

rudement le poignet de Jeanne, il ajouta :—Vous voilà bien avancée, n'est-ce pas ?

—Grâce !... grâce ! murmura-t-elle, en tâchant de dégager son poignet de la douloureuse étreinte d'Herman.

—Allons... allons... Herman, du calme, de la modération,—dit brusquement Pierre Heebin qui, malgré son cynisme, n'approuvait pas la brutalité de son compagnon.

—Asseyez-vous !—dit durement Herman, en abandonnant le main de Jeanne.

Pierre Herbin, plus pitoyable, aida la pauvre femme à s'asseoir, pendant que Herman marchait à grands pas dans la chambre.

Il ne savait que résoudre.

Un moment il eut la pensée d'essayer de tromper encore Jeanne, de lui dire qu'il la savait là ; que sa conversation avec Pierre Herbin, n'avait été qu'un jeu cruel ; mais cette fable était inadmissible.

Voyant ses projets désespérés... Les sermens les plus horribles commençaient à bouillonner en lui.

De même que les natures généreuses ne se développent dans toute leur splendeur que lors des circonstances extrêmes, de même aussi les natures perverses n'atteignent les derniers degrés du crime que lors des événemens décisifs...

Mille projets confus se heurtaient dans sa tête.

—Que faire... maintenant ? que faire ?—s'écria-t-il, en s'arrêtant brusquement devant Pierre Herbin.

Mme de Bracciano, incapable de dire une parole, la figure cachée dans ses deux mains, faisait entendre de temps à autre un sanglot convulsif.

—Que faire ?—dit Pierre Herbin,—le diable le sait. Ah ! maudit soit cet ivrogne de portier, qui ne m'a pas dit qu'il y avait quelqu'un ; nous n'aurions pas parlé comme nous l'avons fait... Madame n'aurait rien su. Ce qu'on ignore, est comme non avenu, et si tu y avais mis des formes, elle aurait longtemps conservé son illusion ! Maintenant, je conçois qu'elle hésite et qu'elle n'ait pas de toi la meilleure opinion du monde.

—Il ne sera pourtant pas dit que je renoncerais à tout... au moment où tout allait réussir,—s'écria Herman, en frappant du pied avec rage,—ou si je suis forcé d'y renoncer, je me vengerai du sort... qu'importe sur qui ?

—Mais que veux-tu faire encore nne fois ? dit Pierre Herbin...

—Je n'en sais rien... mais elle est en mon pouvoir ! et par l'enfer, puisque sa démarche renverse toutes mes espérances, il faudra que j'en tire